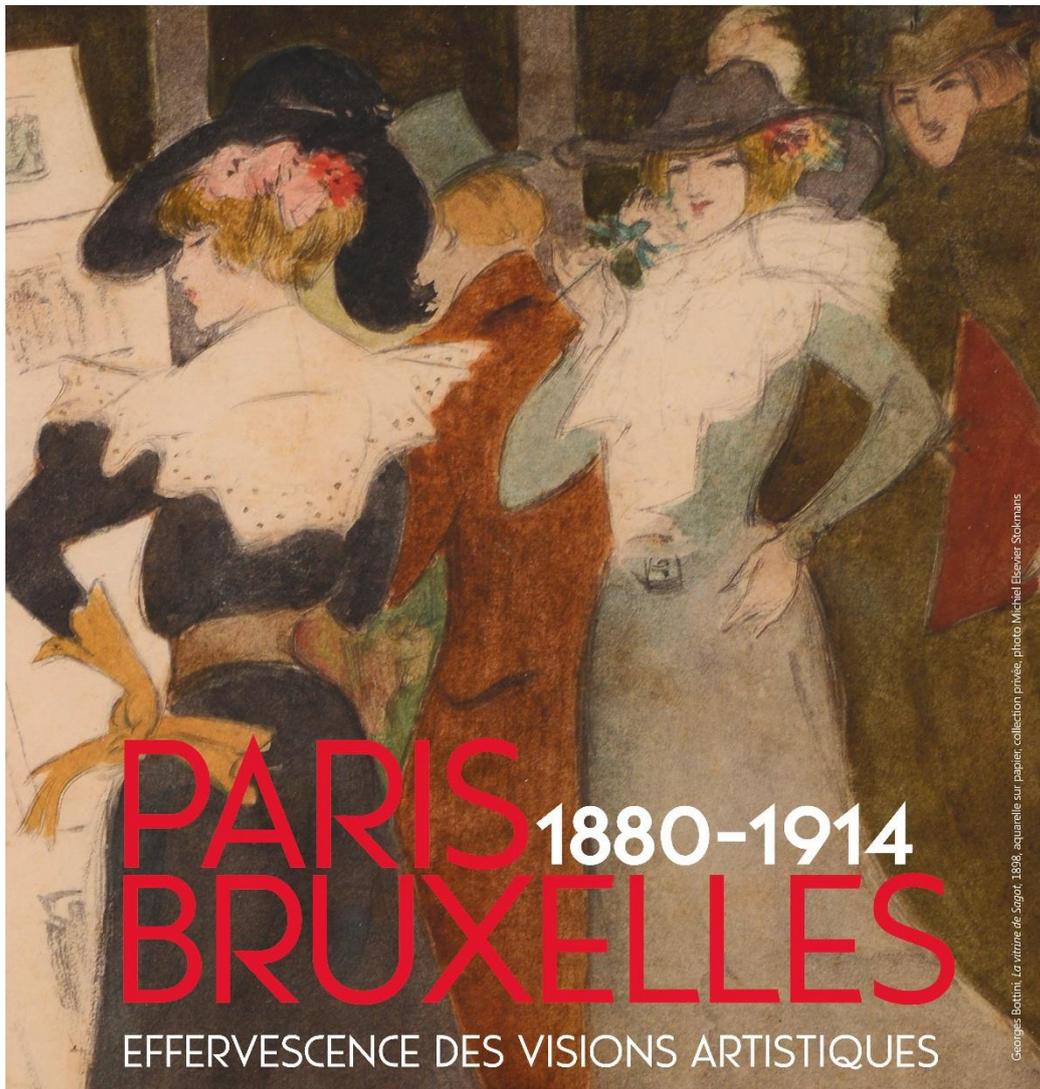


Dossier pédagogique

Exposition « Paris-Bruxelles, 1880-1914, Effervescence des visions artistiques »

Présentée au Palais Lumière du 19 avril 2025 au 4 janvier 2026



Palais Lumière, Quai Charles Albert Besson.

Ouverture du **mercredi au dimanche 10h-18h, mardi 14h-18h** (10h-18 durant les vacances scolaires) et les jours fériés (fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier).

L'exposition | Thématiques

« **Paris-Bruxelles, Effervescence des visions artistiques** » est une exposition temporaire présentée au Palais Lumière à Evian du 19 avril 2025 au 4 janvier 2026. Elle présente près de 400 œuvres issues d'une collection privée. Le collectionneur a pour but de documenter en profondeur les grands mouvements artistiques de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Pour ce faire, il s'est intéressé non seulement aux artistes considérés comme majeurs mais également à des artistes moins connus mais très actifs dans les mouvements d'avant-garde. Cette nouvelle exposition s'inscrit dans la volonté du Palais Lumière de mettre en valeur des œuvres, des artistes et des mouvements artistiques peu connus du grand public.

L'exposition met en lumière un panorama de peintures, dessins, aquarelles, estampes, affiches, livres et revues illustrées, conçues entre Paris et Bruxelles entre 1880 et 1914. C'est une époque de renouveau des conventions artistiques, à travers laquelle les artistes reflètent les transformations rapides du monde moderne.

Les différents segments de l'exposition témoignent de l'effervescence des visions artistiques :

• L'Art Nouveau

L'Art Nouveau trouve son inspiration dans la nature qui s'exprime par la prédominance des courbes. Dans l'esprit « Belle Époque » il se veut accessible et à la portée de chacun. Il est représenté dans les vitraux et mosaïques du hall du Palais Lumière. Dans l'exposition, Eugène Grasset et Alphonse Mucha en sont d'éminents représentants.

• Le Japonisme

Avec l'arrivée de l'ère Meiji, le Japon s'ouvre sur le monde et permet la découverte de l'art japonais par les artistes européens. Le Japonisme suscite dès 1868 une grande influence auprès des peintres et des graveurs par l'usage de nouvelles couleurs, de dessins, de motifs et de mises en page. L'impressionnisme, l'Art Nouveau puis les Arts Décoratifs en sont bouleversés. Il se veut alors une rupture artistique radicale, loin de l'exotisme d'influence orientale encore en vogue dans les milieux académiques à la fin du XIXe siècle.

• Paris « Belle Époque »

À la fin du XIXe siècle, Paris est perçue comme la *Ville Lumière*. Sa topographie et son côté canaille et souvent scandaleux sont des thèmes particulièrement populaires dans l'œuvre de nombreux artistes.

• Le Symbolisme

Le Symbolisme veut rendre compte d'un monde au-delà des apparences où l'artiste est un passeur qui se charge de transcrire ce message sur la toile et sur toute autre forme d'expression artistique. Il est l'interprète du parcours des vies humaines qui s'expriment par la passion que sont l'amour, la spiritualité, mais également par la frayeur que suscite la mort. Cette conception du monde trouve son expression picturale dans la suggestion, l'inachevé et le mystère.

• Montmartre

Montmartre est par excellence un lieu de divertissement et d'encanaillement mais également un lieu de vie pour une nombreuse communauté de peintres, de sculpteurs et de dessinateurs. Beaucoup d'entre eux vivent en bas de la butte. Ils travaillent dans leurs ateliers et se retrouvent dans les cafés où ils partagent leurs idées et participent de manière décisive au renouveau de l'art en opposition avec l'art académique défendu par les institutions officielles.

• Les Nabis

Maurice Denis résume remarquablement la nature du mouvement Nabi : « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ». Pierre Bonnard et Edouard Vuillard rejoignent cette approche conceptuelle qui a trouvé sa traduction dans leurs tableaux.

• Le Néo-Impressionnisme

Le Néo-Impressionnisme regroupe deux tendances : le Pointillisme et le Divisionnisme. Il traite essentiellement de l'exploration de la lumière et de la couleur selon une approche scientifique, issue des recherches sur l'optique et les mathématiques. Maximilien Luce et Henri-Edmond Cross sont des acteurs importants de ce mouvement mais c'est surtout *Paul Signac* qui contribue à sa reconnaissance.

• La Bretagne et Pont-Aven

La Bretagne que découvre Van Gogh est également bien connue par le petit village de *Pont-Aven*. A l'origine un petit bourg de pêcheurs, sa notoriété internationale vient de la présence de nombreux artistes parmi lesquels l'un des plus célèbres est Paul Sérusier, rejoint en 1888 par Emile Bernard et Paul Gauguin. *L'Ecole de Pont-Aven* donne par la suite naissance à plusieurs styles de peinture allant du *Synthétisme* au *Post-Impressionnisme*.

• Les Vingt

Un groupe belge indépendant, le *Cercle des Vingt* (Les XX), est créé en 1883 jusqu'à sa scission en 1893. Les XX sont en liens étroits avec l'avant-garde parisienne et le travail sur la lumière. Parmi les artistes les plus célèbres figurent Theo van Rysselberghe et Fernand Khnopff.

• Le Portrait

Le triomphe de l'âge industriel est propice à la caricature. Les portraits à charge mettent exagérément l'accent sur les traits physiques à des fins satiriques. La caricature est présente chez des artistes et illustrateurs de la butte Montmartre tels que Toulouse-Lautrec et le groupe contestataire des Incohérents. Ils cherchent à échapper aux critères statiques et aux stylisations idéalistes de l'art académique en faveur de nouvelles visions qui incluent des distorsions et des exagérations de la figure humaine permettant à l'humour, à la satire et à la parodie de s'exprimer et d'entrer dans le domaine des beaux-arts.

Contexte historique | Paris-Bruxelles | 1880 - 1914

À la fin du XIXe siècle, Paris et Bruxelles sont des capitales en pleine effervescence, marquées par de profonds bouleversements sociaux, politiques et culturels. Les sociétés européennes sont dans une phase de transition vers la modernité : appuyée par la révolution industrielle, l'urbanisation s'accélère, les réseaux de transport se développent et les personnes se déplacent aussi vite que les idées nouvelles se propagent.

En France, la Troisième République est proclamée en 1871, après la défaite militaire de Napoléon contre la Prusse et la chute du Second Empire. Ce nouveau régime républicain s'affirme comme laïque, démocratique et parlementaire. Il consolide ses institutions autour de l'école publique, du suffrage masculin, et de la promotion des sciences qui font de grandes avancées (Pasteur, Curie). L'art entre dans une effervescence inédite avec les mouvements art nouveau, japonistes, symbolistes, nabis et post impressionnistes. L'affaire Dreyfus secoue la France, réveille les polémiques nationalistes et antisémites et démontre le rôle majeur de la presse et de l'opinion publique après la parution du pamphlet « *J'accuse !* » d'Emile Zola. La loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat est un moment charnière qui met fin à des décennies de lutte entre républicains laïques et cléricaux.

La Belgique, indépendante depuis 1830, connaît aussi une période de transformation. Sa capitale, Bruxelles, est un foyer d'intense activité économique, scientifique et artistique. Le régime monarchique constitutionnel belge alterne entre catholiques et libéraux au pouvoir. Le débat sur la place de l'Eglise est aussi vif en Belgique, notamment autour de l'éducation entre ceux qui défendent l'enseignement catholique et ceux qui souhaitent une école laïque.

C'est une époque marquée par l'expansion coloniale. La France s'oriente vers l'Indochine et le continent africain, tandis que le roi Léopold II fait du Congo une colonie personnelle, avant que celui-ci ne soit rattaché à la Belgique en 1908.

Sur le plan international, l'ouverture du Japon à l'ère Meiji (commencée en 1868) met fin à des siècles de féodalité et bouleverse les équilibres de pouvoir et d'influence en Asie. Le Japon adopte de nombreuses structures politiques et commerciales venues d'Occident et s'industrialise à grande vitesse. Les puissances européennes s'intéressent de près à l'émergence de ce nouvel acteur géopolitique ambitieux.

Le progrès social en Europe est reflété par l'émergence de la classe moyenne. Elle est le résultat de l'accès accru à l'éducation et de la révolution industrielle. En plus de la force ouvrière, les métiers du secteur tertiaire - administration, services, commerce, enseignement, santé - se multiplient. Ces métiers sont investis par la classe moyenne, qui a comme préoccupations le travail, l'épargne, la vie de famille, l'accès à la propriété et l'ascension sociale. La vie culturelle joue un rôle central dans les aspirations de la classe moyenne qui cherche à affirmer son statut et sa respectabilité. De façon symbolique, la culture artistique est perçue

comme un moyen de se distinguer du peuple et de se rapprocher de la bourgeoisie. Elle privilégie dans un premier temps le théâtre classique, les opéras sérieux et les salons académiques, en signe de bonne éducation et d'élévation morale. Puis elle investit les grands boulevards, les galeries et les cafés-concerts (même s'ils sont parfois jugés frivoles). Participer à un vernissage ou à un bal, c'est aussi se montrer, s'inscrire dans un réseau et prendre sa place dans une société où l'image compte de plus en plus.

Au firmament de ce bouillonnement culturel se trouvent les expositions universelles. Elles exaltent les nouveautés artistiques, techniques et scientifiques dans une énergie de progrès dans laquelle la classe moyenne se reconnaît pleinement.

Ainsi les changements sociaux tendent vers la modernité, en même temps qu'ils creusent les profondes inégalités qui mèneront à la Première Guerre mondiale.

Pistes pédagogiques

Histoire

- L'avènement de la Troisième République
- La « Belle Époque »
- Les métamorphoses de la ville Paris

Français

- Aristide Bruant, chansonnier
- Le théâtre d'Alfred Jarry

Arts plastiques

- Japonisme
- Art Nouveau
- Affiches
- Caricatures
- Théâtre d'ombres
- L'affiche comme œuvre d'art

Conférence

La conférence « **Les grandes heures des bals et cabarets montmartrois** » aura lieu le jeudi 9 octobre 2025 à 19h dans l'auditorium du Palais Lumière.

Cette conférence est offerte par le mécénat des Amis du Palais Lumière.
Plus d'informations <https://www.lesamisdupalaislumiere.fr/>

La conférencière Raphaële Martin-Pigalle est conservatrice en chef du patrimoine au Petit Palais, département des peintures modernes (1890-1914).

Infos visites | enseignants et groupes scolaires

Afin de préparer la venue avec vos élèves, nous proposons quatre **visites enseignants** : le mardi 13 mai à 17h ; le mercredi 14 mai à 14h ; le mardi 23 septembre à 17h et le mercredi 24 septembre à 14h. Afin de vous recevoir dans les meilleures conditions, merci de vous inscrire à l'adresse mail suivante : service.culturel@ville-evian.fr

Vous pouvez réserver une **visites commentées adaptées aux cycles** de votre classe. La visite peut être complétée par un **atelier pédagogique**.

Durée : 2h. Chaque atelier comprend un temps de visite de l'exposition adapté à l'âge des élèves et, au cas échéant, au thème de l'atelier. 55 € / groupe.
Réservation : 04 50 83 10 19 / service.culturel@ville-evian.fr

Nos ateliers pédagogiques pour l'exposition Paris-Bruxelles :

- **Atelier « Uchiwa, petit air du Japon »** (de la maternelle au CE)
Crée ton éventail japonais Uchiwa. Pars à la découverte du Japonisme dans l'exposition et observe comment les artistes se sont inspirés de la culture asiatique. À ton tour de t'éventer !
- **Atelier « À la lumière du Palais »** (de la maternelle au CE)
Observe les vitraux du hall du Palais Lumière et découvre l'Art nouveau dans l'exposition. Crée ton motif de vitrail coloré afin de sublimer la lumière.
- **Atelier « D'encre et de papier »** (du CE aux classes de collège)
Expérimente la technique de l'encre, découvre et superpose les motifs japonais que tu auras eu l'occasion d'observer dans la salle « Japonisme » de l'exposition.
- **Atelier « Tête d'affiche »** (du CM aux classes de lycée)
Glisse-toi dans la peau de Toulouse-Lautrec, de Chéret ou encore de Steinlen et crée ton affiche. Entre titres fantaisistes et personnages emblématiques, plonge-toi dans le Paris des années folles !

Consignes



La charte

ENCADRER et RESPECTER

- Il est attendu de tous les visiteurs, le respect des autres, des œuvres et des consignes.

- Chaque adulte accompagnateur, parent comme enseignant a la responsabilité de faire respecter les consignes.

- Aucun mineur n'est laissé sans surveillance dans l'exposition.

- Le passage aux toilettes est géré par les accompagnants. Il se fait par groupe de 5.

- Aucun sac-à-dos n'est autorisé dans les salles d'exposition.

- Boisson, nourriture et chewing-gum sont interdits dans l'exposition.

- Le silence est demandé dans la salle de projection
- Le personnel de l'exposition doit être respecté.

- Le personnel est en droit de faire sortir les perturbateurs qui ne respectent pas les consignes. Dans ce cas la présence d'un adulte accompagnant est obligatoire.

- Les groupes de visites guidées sont prioritaires dans les espaces d'expositions. Merci de ne pas les gêner.

- Quand les photographies sont autorisées, le flash reste interdit.

- Il est interdit de toucher les murs ainsi que les éléments de la scénographie.